

Petit Collège des Jésuites ; le mardy, par M. Josserand Antonin ; le mercredy, par le P. Faï, gardien des Cordeliers de Sainte-Colombe ; le jeudy, par le P. Micaud, ex-provincial des Récollets ; le vendredy, par le P. Desmarestz, provincial des Minimes ; le samedy, par le P. Dorothée, prieur des Grands Carmes, et le dernier dimanche, par M. l'aumônier des religieuses Bénédictines de Chazeaux.

« Ce sermon étant fini et les complies chantées, les religieux tous revêtus de chasubles ou de dalmatiques ou de chapes suivant leurs différentes qualités ou fonctions, précédèrent l'évêque, qui porta le Saint-Sacrement à l'entour de la place Confort, dont les maisons étoient tapisées ; et la fête fut terminée par la bénédiction qui fut donnée dans l'église (1). »

Ne reverrons-nous jamais de pareilles solennités ? Qui sait ? Bientôt sans doute un archevêque de Lyon, pape et dominicain, lui aussi, sera placé sur les autels ; Lyon n'a pas perdu sa réputation et les tapisseries en soie et en laine y atteignent encore un haut degré de perfection ; le chant d'église et les cérémonies s'exécutent comme autrefois avec art et majesté ; le peuple sait aussi bien qu'au siècle dernier organiser des illuminations étonnantes.

Pour abrégé de la Vie du Bienheureux on pourrait seulement résumer et dédier aux Lyonnais l'ouvrage récemment publié en vue même de la cause de béatification (2).

Quant au tableau traditionnel, il suffirait de reproduire

(1) Ramette, IV, 273.

(2) *Vie du Bienheureux Innocent V* (Frère Pierre de Tarentaise, archevêque de Lyon, primat des Gaules, et premier Pape de l'Ordre des Frères Prêcheurs). Rome, imprimerie Vaticane, 1896.